

est comme la trame dans le tissu qui est l'histoire du Dominion; tour à tour, elle a reposé d'abord sur les progrès accomplis dans tous les moyens de transport et de communication—vapeur, électricité, télégraphe, câble océanique, téléphone, et, depuis la Guerre, l'avion et la radio. Ces facilités additionnelles ont élargi considérablement la portée du journal moderne. Tous les sujets possibles à partir de la littérature, des arts, de l'étude de la nature, de la vie ménagère et de l'hygiène jusqu'aux sections humoristiques qui divertissent jeunes et vieux, de même que les problèmes personnels, sont abordés. C'est un truisme—presque une platitude—que le succès du gouvernement constitutionnel moderne repose sur une opinion publique agressive et bien renseignée, mais il n'est pas aussi communément reconnu que sans une presse libre—vigoureuse et armée de nobles principes pour servir les meilleurs intérêts de l'Etat—la démocratie, à plusieurs points de vue la forme la plus difficile de gouvernement, serait gravement désavantagée.

Section 2.—Statistiques de la presse.

Le Bureau Fédéral de la Statistique ne collige pas de données sur le tirage des journaux et périodiques au Canada et les tableaux suivants sont basés sur des données puisées dans le *Canadian Advertising* en ce qui concerne les journaux et les périodiques pris individuellement, à savoir, pour ce qui regarde les statistiques des tableaux 1, 2 et 3, et dans l'*Almanach des Publications Canadiennes de McKim*, pour ce qui regarde l'historique et les tableaux sommaires, à savoir, les tableaux de 4 à 7. La première publication, paraissant trimestriellement, offre un avantage en ce qui concerne les tirages individuels, étant donné que les statistiques peuvent être colligées jusqu'à trois mois avant la date d'impression de cette section de l'Annuaire, mais la longue série de l'Almanach McKim publié, annuellement, permet de suivre l'évolution historique sur une base comparable.

Les tableaux 1, 2 et 3 classifient les statistiques des principaux quotidiens, hebdomadaires et magazines du Canada. Les publications énumérées au tableau 4 comprennent un certain nombre pour lesquels aucun tirage estimatif n'est donné. De telles publications sont donc omises des tableaux 5 et 6 sur les statistiques du tirage. Cela explique la différence entre le nombre de publications quotidiennes, semi-hebdomadaires et hebdomadaires indiquées aux tableaux 4 et 5. La comparaison des chiffres du tableau 6, qui donne les publications dans les villes de 20,000 habitants ou plus, avec ceux de la même année du tableau 5, qui donne toutes les publications du Canada, fait voir que les journaux quotidiens sont surtout des plus grands centres urbains, tandis que les hebdomadaires, dont la majeure partie de la circulation se trouve pourtant dans les grands centres, sont en majeure partie publiés dans les centres plus petits. L'hebdomadaire semble être le médium idéal d'information locale pour la population des petites villes et villages.

La presse hebdomadaire française en particulier a toujours exercé une forte influence dans le Québec. Montréal est le centre de la section urbaine et quelques-uns des plus grands journaux comme *La Patrie*, *Le Petit Journal* (voir tableau 1), et *Le Samedi* (classé comme magazine au tableau 3) sont bien établis. La presse hebdomadaire rurale de cette province peut être comparée à celle du reste du pays. Son évolution a été parallèle à celle de la presse rurale anglaise, avec cette différence que son champ a été plus restreint. La plupart des hebdomadaires ruraux français, si petits soient-ils si on les mesure par leur tirage, sont de vieilles institutions, nombre d'entre eux ayant dépassé le demi-siècle. Comme dans le cas de la presse hebdomadaire anglaise, le développement des travaux d'impression pour la localité, particulièrement la réclame commerciale a exercé une grande influence sur la survivance d'un grand nombre de petits hebdomadaires ruraux.